

ris, (*quæ tamen in nostri Sirmondi manus è Parisiensi chartusiâ tandem aliquando venerunt*).

Qu'est devenu ce manuscrit? est-il à la Bibliothèque impériale? on l'ignore encore. Toutefois le Catalogue dressé par M. Delisle mentionne, sous les numéros 8913 et 8914, divers fragments des œuvres d'Avitus, sur *papyrus*. Ce sont sans doute les mêmes rouleaux dont parlait Mabillon, dans son livre de *Re diplomaticâ*: « *Nous avons encore, dit-il, deux manuscrits qui représentent d'une manière plus particulière l'écriture Franco-Gallique ou Mérovingienne; F un de la Bibliothèque du roi qui renferme les homélies d'Avitus, etc.*

Mais en examinant attentivement le *spécimen* du manuscrit reproduit en *fac simile*, dans le *Traité de la Diplomatie*, j'ai retrouvé, non le texte d'une homélie, mais celui de la septième Épître d'Avitus, adressée au patriarche de Constantinople: *Dùm Domnus meus filius vester, etc.*

Mabillon aurait donc commis une erreur; le manuscrit de la Bibliothèque du roi contenait au moins une partie des Épîtres de l'évêque de Vienne.

Quoi qu'il en soit, le Codex dont s'est servi le P. Ferraud est tout autre, et il existe encore; il est à Lyon, dans ce trésor de richesses littéraires, que renferme la Bibliothèque publique de notre ville. Il figure sur le Catalogue Delandine, au n° 535, *nunc* 111.

Laissez-moi vous dire un mot de ce magnifique volume, in-folio, sur vélin, d'une écriture du X^e ou du XI^e siècle au plus tard, admirablement conservée, avec une reliure de l'époque. Il contient d'abord 40 lettres de saint Paulin de Noie ou adressées à saint Paulin, quelques poésies de cet auteur, puis les lettres d'Avitus ou adressées à Avitus au nombre de 88, une épître de saint Eucher, évêque de Lyon, et enfin deux ouvrages d'Agobard, savoir la lettre